Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 62 (1933)

Heft: 1

Nachruf: Une belle carrière

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tête penchée se relève d'un geste vif, un sourire éclaire le visage douloureux et baigné de larmes; le chagrin s'est envolé à ce seul mot *prêtre*. L'enfant sourit à son idéal... et ne répond pas!

« Louis, c'est peut-être le bon Dieu qui permet que vos camarades vous chicanent et vous peinent. Il veut préparer votre cœur parce qu'Il vous a choisi pour être tout à Lui et qu'un prêtre doit souffrir pour mieux savoir consoler ceux qui souffrent. « Loulet », quand vos camarades vous ennuyeront, essayez de ne pas vous plaindre, de ne pas me le dire. Offrez votre peine à Dieu. Dites-Lui : « Mon Jésus, aidez-moi à devenir votre prêtre. »

L'enfant s'en va calmé, gardant une teinte de mélancolie dans ses yeux clairs. Pourquoi lui ai-je parlé ainsi? Je n'en sais rien, je n'ai pas cherché mes mots. Un petit de huit ans!... A-t-il compris l'austère leçon?...

Quelques jours après, en pleine classe, Louis se dresse vivement du même geste indigné que je connais déjà, prêt à crier encore son ennui... Ce n'est qu'un éclair. car il s'assied aussitôt croyant que je n'ai rien vu, rougit violemment, cherche des yeux le tableau du Sacré-Cœur... et s'apaise. Je reste indifférente afin que l'enfant ne s'aperçoive pas que j'ai suivi sa lutte, mais tout bas je dis en moi-même : « Mon Dieu, donnez-lui la persévérance. »

UNE BELLE CARRIÈRE

La Communauté de Sainte-Ursule a perdu, il y a quelques semaines, la Révérende Sœur Raphaël Ducarroz qui dirigea pendant 33 ans l'école frœbelienne de l'Institut.

Mlle Ducarroz avait fait des études spéciales à Genève, dans l'école de Mlle Demillac. Plus tard, au couvent, les connaissances pédagogiques acquises, ses qualités de caractère désignèrent Sœur Raphaël pour l'emploi qu'elle remplit si longtemps. Toujours douce, quoique déjà souffrante, elle reprenait chaque matin la chère et lassante besogne, souriante aux petits, affable aux mamans, bonne à chacun. Avec cela, une discipline parfaite. Au bout de peu de jours, les bambins les plus volontaires se mettaient dans le rang et prenaient le pli, les tapageurs marchaient doucement et parlaient bas, les touche-tout apprenaient à croiser les bras et à rester tranquilles. Les moyens : la méthode Frœbel, appliquée maternellement par une âme vivant de Dieu, les procédés du pédagogue allemand, transposés dans un mode supérieur parce que surnaturel, puis, les qualités de l'institutrice : fermeté et douceur, surtout un grand calme qui désarmait les plus turbulents.

Ces dernières années, Sœur Raphaël eut la joie de recevoir en classe les enfants de ses premiers élèves. Et ce lui était une fierté de reconnaître dans le petit d'aujourd'hui le petit d'il y a trente ans, de l'aimer — comme de juste — d'une affection doublement maternelle.

En août dernier, un grand sacrifice fut demandé à Sœur Raphaël : celui de remettre à des forces plus jeunes sa chère petite école : « L'année prochaine,

je pourrai la reprendre », disait-elle. Elle proposait et Dieu disposa. Après quelques semaines de langueur, un brusque fléchissement, puis la mort paisible, dans ce même calme qui avait marqué sa vie.

Autour du lit funèbre, près du cercueil, les tout petits regardaient étonnés ; beaucoup ont compris que Sœur Raphaël les avait quittés pour toujours. Toujours ? Non. Auprès de Dieu, elle protège les « petits » qui deviendront grands et les « grands » qui furent ses « petits » à l'école frœbelienne de Sainte-Ursule.

Aimez-vous la lecture ?

L'hiver est là ; les soirées s'allongent ; c'est le temps où la lecture reprend ses droits. Aimez-vous la lecture ? C'est une question qu'on entend souvent poser, à Fribourg comme ailleurs, et à laquelle la plupart des gens répondent par l'affirmative, mais en se plaignant parfois de ne pas trouver assez facilement dans ce domaine de quoi satisfaire leurs goûts et leurs exigences.

Peut-être ne sait-on pas encore suffisamment quelles sont les ressources qu'offre à ce point de vue notre Bibliothèque cantonale et universitaire ? Il n'est donc pas inutile de les faire mieux connaître :

En premier lieu, la Bibliothèque cantonale et universitaire met gratuitement à la disposition du public ses propres collections (environ 350,000 volumes), qui, à côté des ouvrages scientifiques qui s'adressent plus spécialement, mais pas exclusivement, aux universitaires, se sont enrichies, depuis quelques années surtout, au point de vue littéraire. En consultant dans ses locaux son catalogue sur fiches, en s'abonnant au *Bulletin* des nouvelles acquisitions (qui ne coûte que 3 fr. et paraît au moins 8 fois par an), les amateurs de lecture se rendront compte qu'ils peuvent puiser à une source abondante.

On peut trouver, en outre, à la Bibliothèque de la Société économique (déposée également à la Bibliothèque cantonale) un très beau choix d'ouvrages littéraires, romans, critiques, mémoires, histoire anecdotique. Il suffit, pour pouvoir faire usage de cette bibliothèque, qui s'efforce de se tenir au courant de l'actualité littéraire, de se faire recevoir comme membre de la Société économique. Le payement de la cotisation annuelle de 8 fr. donne le droit d'emprunter 4 volumes à la fois et de les échanger aussi souvent qu'on le souhaite.

Ajoutons que soit la Bibliothèque cantonale et universitaire, soit la Bibliothèque de la Société économique, font des expéditions dans tout le canton. Les frais de port, qui sont à la charge des emprunteurs, sont minimes : un seul affranchissement de 30 cent. suffit pour l'aller et le retour d'un colis de 2 kg. ½.

Il y a, à la Bibliothèque cantonale, un dépôt régional de la « Bibliothèque pour tous », fondation suisse qui a pour but de procurer des lectures saines, variées et attrayantes, aux sociétés, cercles, patronages et, d'une manière plus générale, à tout groupe de 6 personnes qui lui en fait la demande. Le dépôt régional de Fribourg, qui a pour but de desservir le canton de Fribourg et le Valais romand, envoie en prêt, à des conditions très favorables, des caisses-armoires de 20, 50, 70 ou 100 volumes. Un catalogue imprimé, contenant plus de 4,000 titres, est à la disposition des emprunteurs. Le dépôt régional de Fribourg s'accroît chaque année de quelque 300 volumes.

On a même ouvert, à la Bibliothèque cantonale, une station de la « Biblio-